

Georges Courteline

LE GORA



Vertiges

JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR

Jacques de Sève, *Angora turc* (1755), BnF.

Le Gora

Gustave, dit Trognon, et Bobéchette.

BOBÉCHOTTE

Trognon, je vais bien t'épater. Oui, je vais t'en boucher une surface. Sais-tu qui est-ce qui m'a fait un cadeau ? La concierge.

GUSTAVE

Peste ! tu as de belles relations ! Tu ne m'avais jamais dit ça !

BOBÉCHOTTE

Ne chine pas la concierge, Trognon ; c'est une femme tout ce qu'il y a de bath ; à preuve qu'elle m'a donné... – devine quoi ? – un gora !

GUSTAVE

La concierge t'a donné un gora ?

BOBÉCHOTTE

Oui, mon vieux.

GUSTAVE

Et qu'est-ce que c'est que ça, un gora ?

BOBÉCHOTTE

Tu ne sais pas ce que c'est qu'un gora ?

GUSTAVE

Ma foi, non.

BOBÉCHOTTE, *égayée.*

Mon pauvre Trognon, je te savais un peu poire, mais à ce point-là, je n'aurais pas cru. Alors, non, tu ne sais pas qu'un gora, c'est un chat ?

GUSTAVE

Ah ! ... Un angora, tu veux dire.

BOBÉCHOTTE

Comment ?

GUSTAVE

Tu dis : un gora.

BOBÉCHOTTE

Naturellement, je dis : un gora.

GUSTAVE

Eh bien, on ne dit pas : un gora.

BOBÉCHOTTE

On ne dit pas : un gora ?

GUSTAVE

Non.

BOBÉCHOTTE

Qu'est-ce qu'on dit, alors ?

GUSTAVE

On dit : un angora.

BOBÉCHOTTE

Depuis quand ?

GUSTAVE

Depuis toujours.

BOBÉCHOTTE

Tu crois ?

GUSTAVE

J'en suis même certain.

BOBÉCHOTTE

J'avoue que tu m'étonnes un peu. La concierge dit : un gora, et si elle dit : un gora, c'est qu'on doit dire : un gora. Tu n'as pas besoin de rigoler ; je la connais mieux que toi, peut-être, et c'est encore pas toi, avec tes airs malins, qui lui feras le poil pour l'instruction.

GUSTAVE

Elle est si instruite que ça ?

BOBÉCHOTTE, *avec une grande simplicité.*

Tout ce qui se passe dans la maison, c'est par elle que je l'ai appris.

GUSTAVE

C'est une raison, je le reconnais, mais ça ne change rien à l'affaire, et pour ce qui est de dire : un angora, sois sûre qu'on dit : un angora.

BOBÉCHOTTE

Je dirai ce que tu voudras, Trognon ; ça m'est bien égal, après tout, et si nous n'avons jamais d'autre motif de discussion...

GUSTAVE

C'est évident.

BOBÉCHOTTE

N'est-ce pas ?

GUSTAVE

Sans doute.

BOBÉCHOTTE

Le tout, c'est qu'il soit joli, hein ?

GUSTAVE

Qui ?

BOBÉCHOTTE

Le petit nangora que m'a donné la concierge, et, à cet égard-là, il n'y a pas mieux. Un vrai amour de petit nangora, figure-toi ; pas plus gros que mon poing, avec des souliers blancs, des yeux comme des cerises à l'eau-de-vie, et un bout de queue pointu, pointu, comme l'éteignoir de ma grand'mère... Mon Dieu, quel beau petit nangora !

GUSTAVE

Je vois, au portrait que tu m'en traces, qu'il doit être, en effet, très bien. Une simple observation, mon loup ; on ne dit pas : un petit nangora.

BOBÉCHOTTE

Tiens ? Pourquoi donc ?

GUSTAVE

Parce que c'est du français de cuisine.

BOBÉCHOTTE

Eh ben, elle est bonne, celle-là ! Je dis comme tu m'as dit de dire.

GUSTAVE

Oh ! mais pas du tout ; je proteste. Je t'ai dit de dire : un angora, mais pas : un petit nangora.

(*Muet étonnement de Bobéchette.*) C'est que, dans le premier cas, l'a du mot angora est précédé de la lettre *n*, tandis que c'est la lettre *t* qui précède, avec le mot *petit* ?

BOBÉCHOTTE

Ah ?

GUSTAVE

Oui.

BOBÉCHOTTE, *haussant les épaules.*

En voilà des histoires ! Qu'est-ce que je dois dire, avec tout ça ?

GUSTAVE

Tu dois dire : un petit angora.

BOBÉCHOTTE

C'est bien sûr, au moins ?

GUSTAVE

N'en doute pas.

BOBÉCHOTTE

Il n'y a pas d'erreur ?

GUSTAVE

Sois tranquille.

BOBÉCHOTTE

Je tiens à être fixée, tu comprends.

GUSTAVE

Tu l'es comme avec une vis.

BOBÉCHOTTE

N'en parlons plus. Maintenant, je voudrais ton avis. J'ai envie de l'appeler Zigoto.

GUSTAVE

Excellente idée !

BOBÉCHOTTE

Il me semble.

GUSTAVE

Je trouve ça épataant !

BOBÉCHOTTE

N'est-ce pas ?

GUSTAVE

C'est simple.

BOBÉCHOTTE

Gai.

GUSTAVE

Sans prétention.

BOBÉCHOTTE

C'est facile à se rappeler.

GUSTAVE

Ça fait rire le monde.

BOBÉCHOTTE

Et ça dit bien ce que ça veut dire. Oui, je crois que pour un tangora, le nom n'est pas mal trouvé. (*Elle rit.*)

GUSTAVE

Pour un quoi ?

BOBÉCHOTTE

Pour un tangora.

GUSTAVE

Ce n'est pas pour te dire des choses désagréables, mais ma pauvre cocotte en sucre, j'ai de la peine à me faire comprendre. Fais donc attention, sapristoche ! On ne dit pas : un tangora.

BOBÉCHOTTE

Ça va durer longtemps, cette plaisanterie-là ?

GUSTAVE, *interloqué.*

Permetts...

BOBÉCHOTTE

Je n'aime pas beaucoup qu'on s'offe ma physionomie, et si tu es venu dans le but de te payer mon 24-30, il vaudrait mieux le dire tout de suite.

GUSTAVE

Tu t'emballes ! tu as bien tort ! Je dis : « On dit un angora, un petit angora ou un gros angora » ; il n'y a pas de quoi fouetter un chien, et tu ne vas pas te fâcher pour une question de liaison.

BOBÉCHOTTE

Liaison ! ... Une liaison comme la nôtre vaut mieux que bien des ménages, d'abord ; et puis, si ça ne te suffit pas, épouse-moi ; est-ce que je t'en empêche ? Malappris ! Grossier personnage !

GUSTAVE

Moi ?

BOBÉCHOTTE

D'ailleurs, tout ça, c'est de ma faute et je n'ai que ce que je mérite. Si, au lieu de me conduire gentiment avec toi, je m'étais payé ton 24-30 comme les neuf dixièmes des grenouilles que tu as gratifiées de tes faveurs, tu te garderais bien de te payer le mien aujourd'hui. C'est toujours le même raisonnement : « Je ne te crains pas ! Je t'enquiquine ! » Quelle dégoutation, bon Dieu ! Heureusement, il est encore temps.

GUSTAVE, *inquiet.*

Hein ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Il est encore temps ! ... Temps de quoi ?

BOBÉCHOTTE

Je me comprends ; c'est le principal. Vois-tu, c'est toujours imprudent de jouer au plus fin avec une femme. De plus malins que toi y ont trouvé leur maître. Parfaitement ! À bon entendeur... Je t'en flanquerais, moi, du zangora !

Le Gora,

saynette de Georges Courteline (1858-1929),
est un extrait des *Lieds de Montmartre*
parus en 1912.

ISBN : 978-2-89816-366-1

© Vertiges éditeur, 2021

– 1367 –

Dépôt légal – BANQ et BAC : troisième trimestre 2021

Lecturiels

www.lecturiels.org